

Don Quichotte de Philippe Adrien d'après Cervantès

« *Don Quichotte* de Miguel de Cervantès est l'un des livres les plus lus au monde... Et même si on ne l'a pas lu, on connaît intuitivement ou par la conscience collective la délirante épopée du *chevalier à la triste figure*, de *l'ingénieux hidalgo*, symbole de l'échec et de la désillusion... La quête d'un homme, soumis au rêve et à l'illusion, parti combattre le mal et protéger les opprimés, accompagné de son écuyer, un paysan stupide gouverné lui par la trivialité. Au fil des nombreuses rencontres et des épisodes de cette aventure, les deux compères subiront des changements et des évolutions, tout en provoquant de nombreux dégâts ! Je souhaite relater cette équipée « merveilleuse » en la faisant entendre ingénument, dans sa simplicité et... dans le maquis corse, sous la chaleur, cette chaleur qui incite les mirages à se présenter. Le roman commence par « Dans une bourgade de la Manche, dont je ne peux pas me rappeler le nom, vivait, il n'y a pas longtemps un hidalgo... » comme dans la tradition orale du conte : « Il était une fois... » Sans faire une apologie du rêve comme fuite de la médiocrité du réel, je voudrais au contraire interroger tout le rêve et tous les possibles de l'imagination, comme volonté active de création, valeurs d'invention, de métamorphoses, de conscience aussi. Une conscience politique, car celle du fou, « déviance constituée et entretenue » ainsi que le formule Michel Foucault, est une fonction culturelle indispensable... Et trop souvent occultée. Je vois aussi Rossinante et son cavalier apparaître au loin et susciter l'étonnement, l'émerveillement... »

Durée : 1h30

Yveline Hamon